



## Perspectives chinoises

2017/4 | 2017

Les acteurs locaux de l'économie digitale chinoise

---

David S. G. Goodman, *Class in Contemporary China*,  
Cambridge, UK, Polity Press, 2014, 233 pp.

Gilles Guiheux

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7934>

ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 73-73

ISBN : 979-10-91019-25-5

ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

Gilles Guiheux, « David S. G. Goodman, *Class in Contemporary China*, », *Perspectives chinoises* [En ligne],  
2017/4 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7934>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

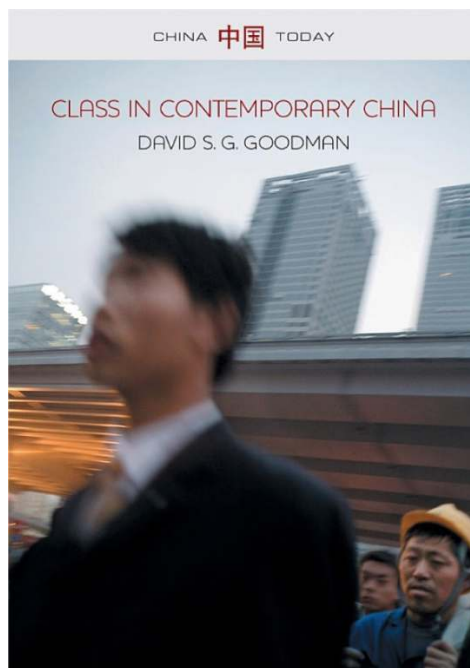
# David S. G. Goodman, *Class in Contemporary China*,

Cambridge, UK, Polity Press, 2014, 233 pp.

Gilles Guiheux

---

- 1 Il ne fait pas de doute que l'une des conséquences les plus importantes des réformes économiques est la reconfiguration de l'espace social chinois. David S. G. Goodman livre là une synthèse utile prenant appui sur ses propres investigations comme sur les nombreux travaux de sociologues chinois et occidentaux. Il rappelle que l'identification de classes sociales a été au cœur du projet maoïste ; au début des années 1950, un processus politique de labellisation, fonction à la fois de critères politiques et économiques, assigne à chacun une position. Cette catégorisation qui a lieu dans les campagnes à la faveur de la réforme agraire et dans l'espace urbain à l'occasion des mouvements des 3 et des 5 anti participe de la prise de contrôle de la société par le Parti communiste. À la fin des années 1970, lorsque cette classification est supprimée, la société chinoise est remarquablement égalitaire et destratifiée ; 80 % de la population vit dans les campagnes et dans un grand dénuement. Le lancement des réformes et la transformation structurelle de l'économie remettent en mouvement la société. De nouveaux types sociaux émergent : l'entrepreneur privé, propriétaire de petites ou de grandes entreprises, les employés des activités de services ou les nouveaux ouvriers venus des campagnes. Ces bouleversements



ouvrent la voie à l'élaboration de nouvelles propositions de représentation de l'espace social. Cette fois, ce sont les sociologues qui sont à l'œuvre.

- 2 Le cœur de l'ouvrage est consacré à l'analyse critique des principaux groupes sociaux. Les classes supérieures, élites politiques et économiques, font l'objet d'un chapitre qui revient sur leurs diversités en termes de générations, de niveaux d'éducation et, pour les secondes, de politisation. Les classes moyennes sont, elles, particulièrement difficiles à identifier. Elles comptent à la fois des membres des "anciennes classes moyennes" – petits entrepreneurs privés, individus à leur propre compte – et des membres des "nouvelles" classes moyennes faites de gestionnaires ou de professions indépendantes. Les évaluations quantitatives faites par les chercheurs sont très variables. Le discours sur la classe moyenne vise surtout à inclure une fraction la plus large possible de la société chinoise pour détourner l'attention des situations extrêmes de pauvreté et de richesse. En fait, la majorité de la population chinoise (85 %) continue d'appartenir à ce jour aux classes dominées qui rassemblent les ouvriers du secteur d'État, les travailleurs migrants du secteur marchand et les paysans. Si là aussi, les situations sont variables en fonction des provinces – riches de la côte ou pauvres de l'intérieur –, du genre ou de l'appartenance ethnique, elles partagent des points communs, notamment en terme de mobilisation croissante et de participations à des épisodes protestataires.
- 3 L'ouvrage s'achève par l'évocation des débats qui ont animé ou animent toujours les sociologues. Le passage d'une économie planifiée à une économie de marché a-t-il entraîné une érosion du rôle du Parti-État ? C'est la position controversée qu'a défendue Victor Nee. L'émergence de classes moyennes est-elle favorable à la démocratie ? Le cas chinois permet de tester les propositions de Barrington Moore sur le lien entre transformation sociale et changement politique. Faut-il considérer qu'est en train d'émerger une classe ouvrière chinoise dotée d'une conscience de classe ? C'est la position que défend Pun Ngai ou Chris Chan, notamment au regard de l'activisme croissant des populations ouvrières depuis 2010. La mobilisation des ruraux est-elle un facteur de transformation du système politique ? Certains ont considéré que la modernisation pourrait venir des campagnes. L'ouvrage s'achève par une réflexion sur les inégalités et la pertinence du concept de classe appliqué à la Chine contemporaine.

---

## AUTEUR

### GILLES GUIHEUX

Gilles Guiheux est professeur des universités à l'Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité ([gilles.guiheux@univ-paris-diderot.fr](mailto:gilles.guiheux@univ-paris-diderot.fr)).